



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Été 2021, N° 70

DÉFINIR, REDÉFINIR : LE COMBAT POUR LA VÉRITÉ

■ Steve Herzig

L'année dernière, durant notre Conférence prophétique des Amis d'Israël au Canada, à Winnipeg, dans le Manitoba, j'ai été témoin d'une tentative de redéfinition théologique lorsqu'un collègue m'a montré un prospectus d'une seule page intitulé : « Questions pour les Amis chrétiens de l'Israël moderne ». Il en avait trouvé des centaines de ce genre circulant un peu partout dans l'auditorium pendant la pause déjeuner. Tout en bas, on pouvait lire : « Réalisé par des Amis inquiets des chrétiens de Palestine ».

Nous savions tous deux que ce tract était en fait une démarche subtile visant à saper notre enseignement et à persuader l'assistance d'abandonner le sionisme biblique en faveur de la théologie de la substitution, selon laquelle l'Église aurait remplacé Israël. Comment l'avions-nous compris, me direz-vous ? Car oui, après tout, le prospectus en lui-même ne mentionnait pas une fois le terme « remplacement ». Mais nous connaissions la vérité historique et avons ainsi examiné le contenu de l'imprimé, étant tout à fait conscients de quoi il retournait. Il est si facile de se faire piéger par une doctrine redéfinie et par le langage euphémique qu'elle véhicule, si l'on ne connaît pas les faits.

Les faits

La plupart des chrétiens de Palestine s'alignent sur la position du remplacement. Rien de si surprenant au final, quand on sait la tension géopolitique qui existe entre Israël et le monde arabe. Même la communauté des croyants n'est pas épargnée par la situation sur le terrain.

Dans son ouvrage « Que penser d'Israël ? » (« *What Should*

We Think About Israel? »), le docteur en théologie Randall Price avait interrogé le pasteur Meno Kalisher, de Jérusalem, au sujet des relations entre chrétiens juifs et arabes au Proche-Orient. Et de fait, l'entretien révèle un écart abyssal entre fidèles des deux origines concernant l'avenir de l'État hébreu.

Meno est un *sabra* (un natif d'Israël), et c'est un Juif qui croit en Jésus. Il connaît bien la région, et il connaît très bien les chrétiens palestiniens qui vivent dans les territoires régis par l'Autorité palestinienne. La plupart des Arabes, dit-il, « ont adopté la théologie de la substitution ». ¹

Chaque année, l'institut biblique Bethlehem Bible College, à Bethléem, à une dizaine de kilomètres au sud de Jérusalem, parraine une conférence de premier plan intitulée « Christ au Poste de contrôle » (« Christ At The Checkpoint » ; CATC). (« Christ at the Checkpoint USA » se réunit désormais également aux États-Unis.)

Le site Internet du colloque précise son point de vue : « Nous rejetons toute forme de théologie qui serait source de discrimination ou de privilèges fondés sur l'appartenance ethnique. Les visions du monde faisant l'apologie d'un droit nationaliste divin ou même d'un exceptionnalisme ne défendent aucunement les valeurs du Royaume de Dieu, puisqu'elles placent le nationalisme au-dessus de Jésus. » ²

Cette déclaration ignore cependant tout à fait – et plus ou moins volontairement – l'appel divin d'Israël en tant que peuple que l'Éternel s'est choisi pour Lui-même : « **Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui**

appartint entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre » (Deutéronome 7:6).

Une affirmation qui va aussi à l'encontre de la doctrine d'un royaume tangible futur pour Israël.

Un œil sur le prospectus

Le paragraphe introductif du prospectus mentionné plus haut précisait : « Les questions qui suivent sont assez difficiles, et rarement posées dans les églises ou lors de conférences prophétiques. Toutefois, nous espérons qu'elles puissent susciter une plus grande fidélité parmi les disciples de Jésus. Bien sûr, nous admettons volontiers qu'il n'y a pas de réponses faciles ! Mais les méditer dans la prière peut apporter un éclairage nouveau. »

Alors même que le ton du message paraît courtois et spirituel, les interrogations sont trompeuses. Et soutenir qu'y répondre pourrait « susciter une plus grande fidélité parmi les disciples de Jésus » laisse entendre qu'un chrétien qui s'attacherait au sionisme biblique serait moins dévoué que celui qui le réfute.

Le prospectus posait ainsi huit questions, chacune d'entre elle définie et formulée de manière à infirmer le sionisme de l'Écriture. La première demandait, par exemple : « Parmi ces deux rôles attribués aux prophètes de l'Ancien Testament, lequel était plus important ? » Et les choix étaient :

- 1) *Prédire l'avenir, en particulier les temps de la fin ?*
ou
- 2) *Appeler le peuple de Dieu à la fidélité, la justice et la repentance ?*

L'interrogation est définie et élaborée de façon bien déloyale, puisque les deux réponses sont vraies. Car les prophètes, en effet, s'étaient vus assigner les deux missions à la fois, aussi importantes l'une que l'autre. Dieu s'est servi d'eux pour effectivement avertir les Israélites du jugement qui tomberait sur ces derniers à cause de leur attitude impie ; malgré tout, Il avait toujours une parole d'espérance pour eux, et renouvelait toujours ses promesses à leur égard.

La deuxième question se présentait comme suit : « Lorsque la Bible fait référence à « Israël » des derniers temps, qu'est-ce que cela veut dire exactement ? » Parmi les possibilités offertes :

- 1) *Le peuple de l'alliance divine resté fidèle, attaché à la Loi et aimant le Seigneur ?*
ou
- 2) *Un État juif moderne et laïque ainsi appelé ?*
ou
- 3) *Une communauté qui inclut des Juifs et des non-Juifs dévoués au règne de Dieu dans leurs vies ?*

Le sujet ici est Israël. Est-ce qu'Israël signifie « la terre d'Israël » et « le peuple juif » ? Ou autre chose ? Visiblement, les « Amis des chrétiens de Palestine » veulent que le lecteur y voie autre chose. Pourtant, si le terme est pris au sens littéral, alors les réponses sont simples.

L'histoire biblique enseigne que Dieu s'est choisi un peuple pour Lui-même (Deutéronome 7). Il désirait qu'ils soient saints (Lévitique 20:26), mais la plupart avaient « le cou raide » (Exode 32:9). En dépit de tout cela, Il s'est toujours gardé un reste fidèle issu de l'Israël matériel ; et Ses promesses – faites à un peuple bien littéral, physique, collectif – d'avenir glorieux n'ont jamais été annulées. Cette vérité est d'ailleurs attestée par l'existence de l'État d'Israël moderne, qui tient aujourd'hui debout, quoique dépourvu d'esprit (Ézéchiel 37).

Qui plus est, la troisième alternative n'a strictement rien à voir avec Son Peuple. La « communauté qui inclut des Juifs et des non-Juifs dévoués au règne de Dieu dans leurs vies » s'appelle l'Église, et c'est un corps distinct, qui ne fait pas partie d'Israël. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'apôtre Paul avait dit, à l'assemblée des Romains :

« Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement [ou « l'aveuglement »] jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme le dit l'Écriture : « Le libérateur viendra de Sion et il écartera de Jacob les impiétés. Et telle sera mon alliance avec eux, lorsque j'enlèverai leurs péchés. » » (Romains 11:25-27).

Paul n'a jamais dit que l'Église était tombée dans l'endurcissement (ou l'aveuglement). Jamais il ne l'a désignée sous le vocable « Jacob », le patriarche dont Dieu avait changé le nom en « Israël » (Genèse 35:10) ; et d'ailleurs, les membres du corps de Christ ont déjà vu leurs péchés ôtés. Israël et l'Église sont donc deux entités complètement séparées, qui ne sont en rien interchangeables.

La définition indélébile de Dieu

Plus je songeais aux prospectus, plus j'étais convaincu qu'il fallait les dénoncer publiquement devant ceux à qui ils étaient destinés. Aussi ai-je demandé à la salle, lors de l'ouverture de notre session questions/réponses, s'il se trouvait parmi eux quelques-uns de ces « Amis des chrétiens de Palestine ». Pas de réponse. Nous avons quand même décidé de procéder à l'examen de ces questions.

Au terme de la séance, de nombreuses personnes ont tenu à nous remercier de nous être servis du prospectus afin de démasquer la théologie de la substitution. À présent, ils pouvaient mieux discerner cette tentative de redéfinition de la vision biblique

d'Israël, et ils se disaient également renouvelés dans leur foi. Les promesses de Dieu pour Israël sont indélébiles, pour toujours définies et enchâssées dans Sa Parole, et disposent d'une garantie de protection, de préservation et de subsistance de Son Peuple Choisi :

« Voici ce que dit l'Éternel, celui qui a donné le soleil comme lumière du jour, qui a donné comme règle à la lune et aux étoiles d'être des lumières dans la nuit, qui agite la mer et fait gronder ses vagues, lui dont le nom est l'Éternel, le maître de l'univers : ' Il faudrait que ces lois s'interrompent devant moi, déclare l'Éternel, pour que la descendance d'Israël cesse aussi pour toujours d'exister en tant que nation devant moi. ' » (Jérémie 31:36).

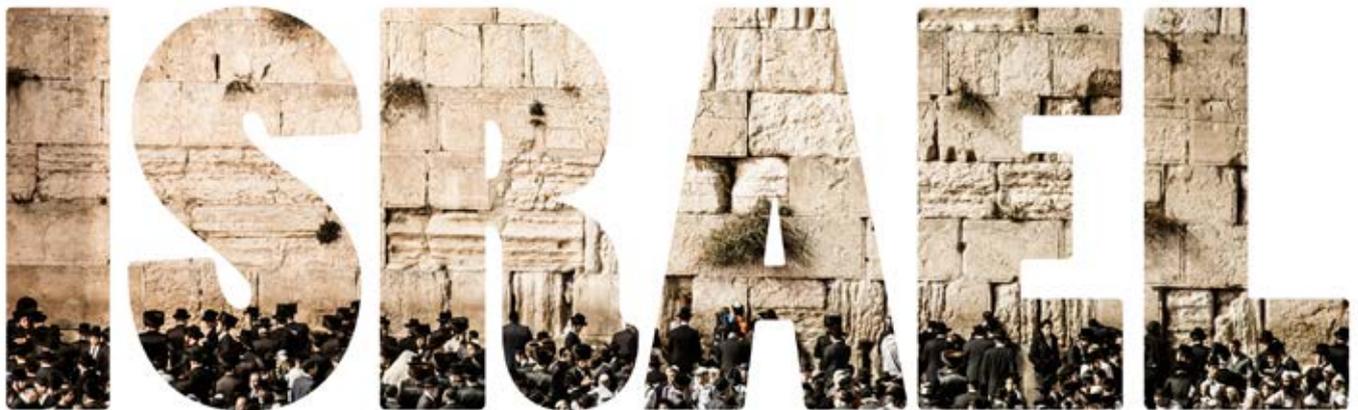
La Parole de Dieu subsistera toujours. Il est inutile de la redéfinir.

Notes

¹ J. Randall Price, ed., What Should We Think About Israel? (« Que penser d'Israël? » ; Eugene, OR: Harvest House, 2019), p. 275.

² « About Christ at the Checkpoint » (tinyurl.com/vonr4re).

Steve Herzig



© iStock

Si vous aimez cette revue, partagez-la !

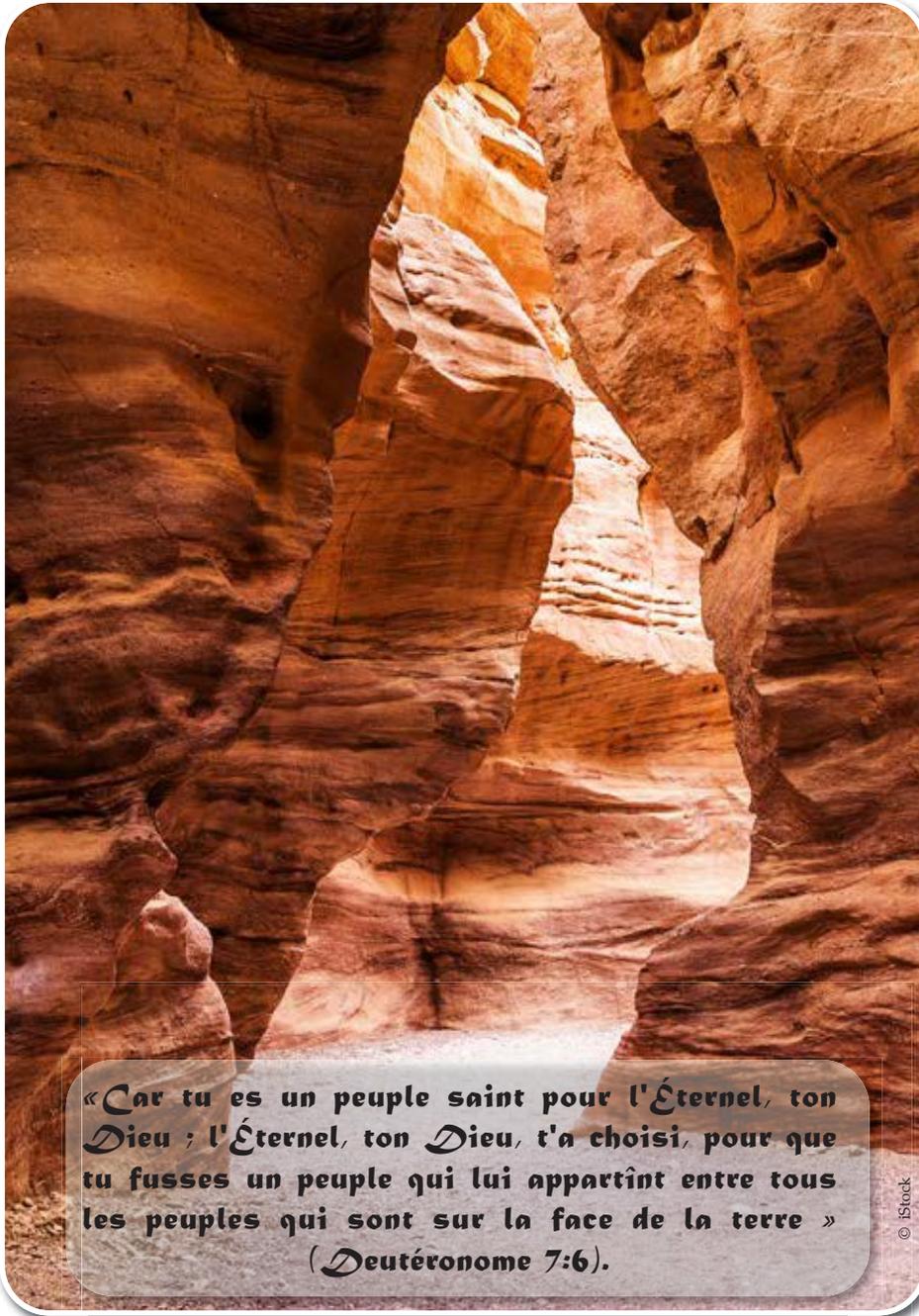
Venez visiter www.foi.org/fr pour lire nos anciens articles gratuits et téléchargeables.

L'association chrétienne internationale *Les Amis d'Israël* a pour but de:

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et Le Messie
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.



pour lire les numéros précédents, rendez-vous sur www.foi.org/fr



« Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartient entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre »
(Deutéronome 7:6).

© iStock

Parc près de la ville d'Eilat, désert du Néguev en Israël

Entends
O Israël
N° 70
ISSN 2333-2360



Directeur de la publication
Mike Stallard

Mise en page

IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr

E-mail : eoi@foi.org

Adresse en France

Les Amis d'Israël
BP 6

03200 LE VERNET
04.70.31.30.56

Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry
21 Queen St., Ste. 402
Brampton, ON L6W 3P1

www.foi.org/frca

1.905.457.6830

Coordonnées bancaires

La Banque Postale, Centre
Financier 54900 Nancy Cedex 9

Les Amis d'Israël

IBAN:

FR05 2004 1010 1503 2264 9R03 690

BIC: PSSFRPPSTR



COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale. *

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

PRIÈRE D'UTILISER DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE (EXEMPLE: M. JEAN DUPONT).

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Ancien code postal *(en cas de changement d'adresse) _____

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.